QUESTIONS DE DONNÉES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU RCCDR

CRDCN
RCCDR

QUATRIÈME TRIMESTRE - DÉCEMBRE 2022

Regarder en arrière et l'avenir

CRDCN Canadian Research Data Centre Network

RCCDR Réseau canadien des Centres de données de recherche

L'importance des données au cœur de la question

Notre dernier numéro de *Questions de données* pour 2022 est placé sous le signe de la réflexion. À l'approche des fêtes de fin d'année, nous jetons un regard rétrospectif sur les mois écoulés et nous nous préparons à tout ce que 2023 nous réserve. Si vous n'êtes pas encore au courant, notre directeur général Martin Taylor a annoncé plus tôt cette année son départ à la retraite et le RCCDR vient d'annoncer qui prendra sa place en avril 2023 !

Dans cette édition, nous soulignons l'annonce récente du renouvellement de notre financement et son importance pour l'avenir du RCCDR, lequel s'annonce sous les meilleurs auspices.

Nous revenons également sur notre Forum de données, dont la table ronde principale a porté sur l'avenir du Réseau et sur le déploiement imminent de la plateforme du Centre de données de recherche virtuel (CDRv).

Enfin, nous avons voulu nous pencher sur le rôle de directeur académique, car nous avons accueilli plusieurs nouveaux collègues à ce poste d'ambassadeur des données et de carrières, au cours de l'année.

L'équipe du RCCDR vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année en bonne santé. Merci de lire ce numéro !

Ryan Murphy

Rédacteur en chef, *Question de données*

Crédit de photo de couverture : David Becker/Unsplash

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) est une plateforme de référence en recherche et en formation pour plus de 2 000 chercheurs en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé au Canada.
Le Réseau offre un accès unique aux données de Statistique Canada sur 33 campus à travers le pays afin de faire progresser les connaissances et de guider les politiques publiques.
Il est financé par le CRSH, les IRSC, la FCI, le FRQ, Statistique Canada et nos 42 universités partenaires principales et affiliées. Le RCCDR est l'une des initiatives scientifiques majeures du Canada.

Le RCCDR célèbre le renouvellement et l'augmentation de son financement pour 2023-29

À l'approche de l'année 2023, le RCCDR a bien des raisons de célébrer et de se réjouir, notamment à cause du déploiement imminent de la plateforme du Centre de données de recherche virtuel (CDRv), qui offre aux chercheurs de tout le Canada un meilleur accès aux microdonnées avec, pour la toute première fois, un accès à distance, ainsi qu'une capacité de calcul considérablement accrue pour soutenir la recherche de pointe en sciences sociales et en sciences de la santé.

Ces progrès remarquables de nos programmes de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances auraient été impossibles sans le soutien indéfectible de nos partenaires financiers, au premier rang desquels figurent la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

L'honorable François-Philippe Champagne, ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie. Image grâce à CSPC.

Ces trois organismes fédéraux investissent en effet 34,8 millions de dollars dans le RCCDR pour les six prochaines années. Ce financement ne fait pas que soutenir le CDRv, il constitue aussi une reconnaissance du rôle éminent que joue le RCCDR en permettant à plus de 2 100 chercheurs et étudiants de tout le pays d'accéder aux microdonnées de Statistique Canada pour mener des recherches novatrices, en formant la relève dans un large éventail de disciplines des sciences sociales et de la santé, et en éclairant des domaines clés de la politique publique.

La plus récente annonce officielle de financement a été faite le 16 novembre à Ottawa par l'honorable François-Philippe Champagne, ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie du Canada, à l'occasion de la Conférence sur les politiques scientifiques canadiennes.

Plus tôt ce matin-là, le RCCDR a organisé une table ronde avec Michael Strong, président des IRSC, Tim Wilson, VPA à la recherche au CRSH, Karen Mossman, vice-présidente à la recherche de l'Université McMaster, notre établissement hôte, ainsi qu'avec des dirigeants de Statistique Canada, des membres du Conseil d'administration du RCCDR, et des responsables et des chercheurs d'universités partenaires locales.

Michael Strong a souligné l'extrême importance des données pour la compréhension des implications socio-économiques, géographiques et politiques des décisions et des résultats en matière de santé. Il a notamment souligné l'interdépendance des questions de santé et d'économie soulevées par la pandémie, qui ont été abordées par des spécialistes de données et des décideurs travaillant ensemble à l'aide des données de Statistique Canada, accessibles partout au pays grâce au réseau de CDR.

Martin Taylor, le directeur général du RCCDR, s'était déjà entretenu avec Anil Arora, statisticien en chef du Canada, de l'importance de ce financement pour l'élargissement de l'accès aux données au Canada. Ces réflexions ont été reprises par Leïla Boussaïd, directrice générale de l'accès aux données et de la diffusion de Statistique Canada, qui a fait remarquer que le partenariat avec le RCCDR renforce les relations de Statistique Canada avec ses parties prenantes et accentue son engagement auprès de divers groupes et communautés. Elle a en particulier

De gauche à droite sur l'image : Johanne Provençal (directrice de la recherche du RCCDR), Janet Halliwell (présidente du Conseil d'administration du RCCDR), Tim Wilson (VPA du CRSH), Martin Taylor (directeur général du RCCDR), Michael Strong (président des IRSC), Andy Bjerring (ancien président du Conseil d'administration du RCCDR) et Leïla Boussaïd (directrice générale chez Statistique Canada). Image grâce à Rob Faubert de l'IRSC.

mentionné les nouvelles microdonnées sociales, sanitaires et environnementales qui sont en cours d'élaboration, et qui élargiront considérablement le champ des recherches à venir ainsi que la capacité de cerner d'importantes questions de politiques publiques soulevées par les inégalités et les injustices sociales au Canada.

Ce soutien renouvelé et croissant accordé au RCCDR lui permettra non seulement d'augmenter sa contribution dont bénéficie le Canada, mais aussi de se positionner comme une plateforme de recherche numérique de premier plan dans le domaine des sciences sociales et de la santé à l'échelle internationale.

Voici quelques exemples de travaux novateurs menés par nos chercheurs :

- les équipes de recherche et de réaction rapide à la COVID-19 du RCCDR qui ont orienté les décisions politiques durant la pandémie dans les domaines des soins de santé, de l'éducation et du marché du travail ;
- l'important corpus de travaux sur l'insécurité alimentaire et la pauvreté qui a servi de socle de recherche pour le remplacement de l'allocation canadienne pour enfants ;
- et une étude consacrée aux effets des traités sur les conditions de vie des peuples autochtones (la première du genre au Canada), qui est aussi la première à utiliser des méthodes statistiques pour comprendre les déterminants de l'élaboration des traités.

Le personnel central du RCCDR tient par ailleurs à remercier tous les chercheurs du Réseau qui ont répondu à son enquête annuelle, car celle-ci nous fournit de précieuses indications sur la manière dont l'accès aux données est utilisé pour aborder des questions de société par le biais d'analyses statistiques approfondies et de collaborations avec des décideurs, des intervenants du secteur de la santé et la communauté scientifique dans son ensemble.

Nous nous réjouissons de pouvoir continuer au cours des prochaines années à soutenir des recherches et des partenariats fructueux, et à former la relève des chercheurs qui s'efforcent de rendre meilleure la vie des Canadiens.

Ce que vous devez savoir :

- Trois organismes fédéraux (FCI, CRSH et IRSC) investissent 34,8 millions de dollars dans le RCCDR au cours des six prochaines années.
- Ce financement est crucial pour le lancement du projet de Centre de données de recherche virtuel du RCCDR.
- Ce soutien continu et accru permettra également au RCCDR de demeurer une plateforme de recherche numérique de premier plan dans le domaine des sciences sociales et de la santé à l'échelle internationale.

Les ambassadeurs des données et les facilitateurs de carrières sur votre campus

Les Directeurs académiques (DA) jouent un rôle crucial au sein de notre Réseau en dirigeant les Centres de données de recherche (CDR), situés sur le site de nos 33 institutions partenaires.

Mais, hormis la direction d'un CDR, vous êtes-vous déjà demandé en quoi consiste le rôle d'un DA et pourquoi il est si important pour le Réseau dans son ensemble ?

Quelles sont les responsabilités d'un DA ?

Schématiquement, nos DA ont quatre missions principales :

- Assurer la bonne gouvernance et l'administration de leur CDR
- Agir comme principal agent de liaison avec le personnel central du RCCDR, Statistique Canada, l'Université McMaster, l'administration de la recherche de leur université ainsi qu'avec le milieu de la recherche en général
- Faciliter et coordonner les relations entre les chercheurs dans leur CDR
- Siéger au Conseil académique du RCCDR

Bien entendu, les deux premières missions sont absolument cruciales pour que les CDR soient des composantes viables, opérationnelles et, surtout, accessibles du Réseau. Sans ce travail quotidien de gouvernance, d'administration et de renforcement des relations entre tous les intervenants de notre Réseau, les CDR ne survivraient pas, ne pourraient prospérer, et ne seraient pas en mesure d'offrir aux chercheurs un accès à des microdonnées essentielles.

La quatrième mission principale est également importante, car elle permet de déployer ce que nous, au RCCDR, entreprenons pour épauler notre réseau de recherche et ses acteurs. Le Conseil académique fournit des renseignements sur nos activités de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances, et nous aide à trouver des moyens pour étendre notre influence et notre rayonnement en tant que Réseau.

Par contraste, la troisième mission est peut-être un peu méconnue, alors qu'elle est cruciale pour le développement et la pérennité de notre Réseau. Après tout, nous sommes au service des chercheurs auxquels nous nous efforçons d'apporter du soutien. C'est donc un immense avantage d'avoir sur les campus des ambassadeurs qui établissent et entretiennent des relations avec les chercheurs de leur université, qui contribuent à l'avancement de travaux importants dans les CDR et qui aident les chercheurs à développer leur réseau pour se procurer des opportunités de carrière et de formation.

Frances Woolley

C'est également de cette communauté de chercheurs que sont issus certains de nos DA. Ainsi, Daniel Silver, de l'Université de Toronto, et Frances Woolley, de l'Université Carleton, ont tous deux commencé par être des utilisateurs actifs de leur CDR local avant d'en devenir les DA.

« Notre directrice académique fondatrice, Jennifer Stewart, a accepté un poste administratif à l'Université Carleton et m'a demandé de la remplacer, raconte Frances Woolley. J'étais ravie de cette proposition, car je commençais justement à utiliser le CDR de manière plus active, et ce poste correspondait bien à mes intérêts et à mon désir d'acquérir de l'expérience. »

Il faut préciser que les fonctions de Directeur académique s'ajoutent en général à une charge de travail déjà lourde au sein de l'université. Toutefois, ces

diverses attributions sont souvent complémentaires.

« Je suis très intéressé par l'élargissement de la portée et de l'accessibilité des données des sciences sociales en général, raconte Daniel Silver. Au département de sociologie du campus Scarborough de l'Université de Toronto (UTSC), nous avons récemment lancé un certificat en sciences sociales computationnelles. Je suis affilié au Centre de données urbaines de l'École des villes. Et naturellement, mes recherches exploitent des données de CDR. »

Daniel Silver

Frances Woolley fait écho à ces propos: « C'est très complémentaire avec mes intérêts de recherche, car je mène actuellement deux projets utilisant des données de CDR. J'apprécie aussi la possibilité d'entrer en contact avec des collègues d'autres horizons et d'encadrer des étudiants de cycle supérieur. »

Woolley et Silver s'accordent à dire que cette fonction présente des avantages, mais aussi des défis, notamment ceux d'expliquer succinctement les fichiers de données disponibles dans le CDR, de s'y retrouver dans les différentes institutions et de composer avec de l'équipement parfois vieillissant.

« Le CDR de l'Université Carleton (CDR-UC) est l'un des plus récents du Réseau, précise Frances Woolley. Nous sommes donc encore en phase de déploiement°: mise en place de notre structure de gouvernance, création d'une communauté d'utilisateurs, etc. C'est passionnant de participer à ce projet, mais cela représente également un défi. Et le revers de la médaille, c'est de s'inquiéter de l'avenir du CDR-UC si nous ne parvenons pas à constituer et à consolider un bassin d'utilisateurs fidèles, surtout dans un contexte où de nombreuses universités sont confrontées à une situation fiscale de plus en plus difficile. Heureusement, l'administration de l'Université Carleton, en particulier son bibliothécaire, a été d'un grand soutien pour le CDR-UC. »

Certains de ces défis pourraient être relevés dans les années à venir grâce au déploiement du CDRv (Centre de données de recherche virtuel), qui améliorera la capacité de calcul et de traitement offerte aux chercheurs. Quant aux avantages, Daniel Silver mentionne le fait de travailler avec des collègues talentueux et dévoués, et de voir les retombées concrètes de son action dans la production de recherches de grande qualité. Ces avantages ne pourront être que bonifiés par l'élargissement de l'accès aux microdonnées.

« C'est un poste gratifiant et passionnant à double titre, explique Daniel Silver°: d'un côté, soutenir des collègues du corps enseignant dans leurs recherches°; de l'autre, faire partie d'un réseau national qui contribue à l'avancement des sciences sociales. »

Changement de garde

Notre groupe de directeurs académiques dévoués a connu quelques changements en 2022, avec ce qui ressemble à un changement de garde.

Au RCCDR, nous tenons à remercier chaleureusement tous les DA sortants pour leur travail acharné et leur appui à titre d'ambassadeurs de notre Réseau au sein de leurs institutions :

- Caroline Hyslop (University of Ottawa)
- Mark Asberg (Queen's University)
- Lisa Dillon (Université de Montréal)
- Catherine Haeck (Université du Québec à Montréal)
- Jane Friesen (Simon Fraser University)

Nous sommes également ravis d'accueillir plusieurs nouveaux DA qui, nous n'en doutons pas, rempliront admirablement leur rôle à la tête du CDR de leur université. Nous ont ainsi rejoints récemment :

- Chris Ferrall (Queen's University)
- Stéphane Moulin (Université de Montréal)
- Andrei Munteanu (Université du Québec à Montréal)
- Simon Woodcock (Simon Fraser University)
- Donald Moses (nouveau CDR à University of PEI)

Ce que vous devez savoir :

- Les Directeurs académiques agissent en tant que leaders des CDR sur les campus à travers le pays.
- Les DAs sont les champions de la carrière et des données pour les chercheurs du réseau, facilitant, maintenant et établissant les connexions nécessaires pour que la recherche importante continue.
- Le RCCDR a accueilli plusieurs nouveaux DA dans leur rôle cette année et exprime sa sincère gratitude aux directeurs sortants pour leur travail acharné et leur engagement.

Les enseignements du Forum de données sur la souveraineté des données, les fichiers de données et l'avenir du RCCDR

Si, à l'approche du terme de l'année 2022, nous repensons aux mois écoulés, l'un des temps forts pour l'équipe et les acteurs du RCCDR a certainement été notre événement annuel d'automne.

Toujours en quête d'innovations dans sa programmation, le RCCDR a choisi de faire de l'événement de cette année une journée complète de discussions et de présentations sur les fichiers et les couplages de données, et sur les questions liées à leur souveraineté, à leur démocratisation et à la réduction des biais des interpréteurs de données.

Aaron Franks, conseiller principal au Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations (CGIPN), a commencé la journée avec une présentation fort instructive sur la souveraineté des données des Premières Nations, enrichie d'un survol historique des principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession des Premières Nations, connus sous l'acronyme PCAP®, ètablis il y a un quart de siècle. Comme le RCCDR a travaillé avec le CGIPN à promouvoir la formation PCAP®, dont nous reconnaissons pleinement l'importance, il était tout indiqué de commencer la journée de cette façon.

Notre deuxième séance, à laquelle ont participé Martin Taylor, directeur général du RCCDR, et Leïla Boussaïd, directrice générale de l'accès aux données et de la diffusion au sein de la Division de l'engagement stratégique de Statistique Canada, a porté sur l'avenir des fichiers de données et de leur accessibilité. Ils ont annoncé de bonnes nouvelles concernant le développement du pipeline de données administratives, de données couplées et de données d'enquête. La mise en place de ce flux accéléré de nouvelles données s'inscrit dans le contexte favorable de l'annonce par le RCCDR d'un financement fédéral de plus de 34.8 millions de dollars pour la même période (2023-2029) et du déploiement imminent du Centre de données de recherche virtuel (CDRv).

Ces avancées majeures ont fourni son cadre et son fil conducteur à notre table ronde principale, à laquelle ont participé des experts en données des États-Unis, du Royaume-Uni et du Canada, qui ont abordé les questions qui seront au centre de l'attention avec le lancement du CDRv. Dans une ample mais trop courte

Aaron Franks

Jeanne Holm

Michelle Gauthier

discussion, Deborah Yates, responsable de la gouvernance des données chez KPMG au Royaume-Uni, Jeanne Holm, adjointe au maire de Los Angeles et ancienne évangéliste des données ouvertes de la Maison Blanche, et Tracie Afifi, titulaire d'une chaire de recherche du Canada de niveau 1 et utilisatrice primée des CDR, ont réfléchi à la meilleure façon d'assurer au nom du bien commun un accès facilité aux données tout en respectant la vie privée et la confidentialité.

Cette table ronde animée par Michelle Gauthier, conseillère spéciale du RCCDR, a bien montré que la conciliation des attentes des chercheurs, des fournisseurs de données, des décideurs et de la population est une nécessité, mais loin d'être facile. C'est pourquoi, comme l'explique Michelle, « alors que le RCCDR poursuit sa transition vers une combinaison d'accès en personne et à distance, en même temps que son objectif d'étendre cet accès à un plus grand nombre de chercheurs provenant d'un plus large éventail de disciplines, de communautés et d'institutions, il sera encore plus impératif de comparer les performances du Réseau à celles d'organisations similaires et de tirer des enseignements de l'expérience d'autres pays. » Regardez la session complète sur la chaine YouTube du RCCDR.

Comme la mobilisation des connaissances demeure bien sûr une des raisons d'être du RCCDR, c'est avec cette idée en tête que nos autres séances ont abordé les principaux couplages de fichiers entre données sociales, données sur la santé et données de recensement, avec une attention particulière accordée à l'Étude longitudinale et internationale des adultes, aux données commerciales et à la question de la réduction des biais telle qu'envisagée par le Centre de ressources en conception de questionnaires de Statistique Canada.

L'intégralité des enregistrements de ces séances est disponible sur notre chaîne YouTube, avec des sous-titres générés automatiquement en plusieurs langues.

Pour toute question au sujet des séances, veuillez nous contacter à info@crdcn.ca.

Ce que vous devez savoir :

- Le RCCDR a publié toutes les sessions de son récent Forum de données sur sa chaîne YouTube.
- Aaron Franks du CGIPN a débuté l'événement par une session très importante sur la souveraineté des données et les principes PCAP®.
- La session principale sur la démocratisation et l'intendance des données était particulièrement opportune étant donné notre récente annonce de financement et le lancement prochain du CDRv.

Si vous avez des commentaires ou des idées pour de futurs thèmes ou articles, n'hésitez pas à nous contacter à info@crdcn.ca.